

faire de cet inimitable poème une œuvre d'imagination au lieu d'une œuvre vécue; ce serait dire à tous ceux dont ces chants ont fait battre le cœur : vous vous êtes trompés; ce serait arriver fatalement à douter de l'existence même de Laure, et nul n'y a songé sérieusement depuis des siècles.

Sans doute l'imagination de ce chantre merveilleux va parfois si loin qu'il nous est difficile de le suivre. Mais où est la limite au-delà de laquelle nous pouvons dire à un génie exceptionnel : l'être que vous avez aimé et que vous nous représentez cesse d'être réel? Au milieu d'exagérations quelque peu déconcertantes au premier abord, n'est-elle pas d'une réalité adorable, pour ne citer qu'un exemple, cette enfant qu'était Laure dans ses premières années :

« Lorsqu'elle vint vivre sur cette terre, qui, à
« vrai dire, n'était pas digne de la posséder, ce fut
« chose nouvelle de voir cette enfant, dans l'âge
« le plus tendre, déjà raisonnable et parfaite.
« C'était une perle blanche sertie en or fin. Lors-
« qu'elle se traînait sur ses petites mains, ou
« quand elle marchait à pas mal assurés, les